

BULLETIN D'INFORMATION DE L'AMICALE DES

ANCIENS ELEVES DU LYCEE CHASSELOUP-LAUBAT/JEAN-JACQUES-ROUSSEAU

23 avenue du Château, 91420 MORANGIS

E-mail : aejjr@hotmail.com

Notre Amicale

Certaines Associations rassemblent des membres qui cherchent à faire partager à d'autres des idées auxquelles ils croient.

Celles-là vivent et se développent grâce à la puissance des pensées propagées et au soutien qu'elles ont pu recueillir.

La nôtre est une simple Amicale d'anciens élèves d'un même lycée qui n'existe que par le reste d'intérêt que chacun de nous accorde encore à ses souvenirs d'antan et aux camarades de ses heureuses années de jeunesse. Sa force réside seulement en ce que nous représente encore dans notre coeur cette amitié entre copains de classe qui, souvent, est la seule vraie qu'on puisse posséder dans une vie. Elle vivra et existera tant que nous tous, nous maintiendrons encore allumée la flamme de cette amitié.

Et si notre Amicale est un édifice que nous voulons construire solide, beau et utile, alors faisons d'abord vivre les promos qui en constituent les fondations. Car c'est au sein des promos que cette flamme peut être entretenue et rester toujours vivace.

Quatre promos se sont déjà formées et ont choisi leurs représentants. Une cinquième est sur le point de le faire.

Si vous ne l'avez pas encore fait, contactez vos camarades, organisez une rencontre, faites un déjeuner ou un dîner entre vous.

Rallumez comme nous la flamme d'amitié de votre promo.

Nguyễn Ngọc Châu (62)

Sommaire

1. *Editorial*, par Nguyễn Ngọc Châu
 1. *Nouvelles brèves de l'Amicale*
 3. *Vivre en pleine conscience*, par Pham Phi Long
 4. *Le blanc et le noir*, par Nguyễn Ngọc Châu
 5. *L'humeur du bon sauvage*, par Pham Hi Duc
 6. *Vérités universelles*, par Vinh Dao
 7. Un peu d'histoire: *Connaissez-vous le comte Chasseloup-Laubat*, par Nguyen Ngoc Châu
 8. *Le bonheur, c'est quoi? c'est comment?* par Nguyen Son Hung
-

Nouvelles brèves de l'Amicale

* **Ce bulletin a été rédigé** la veille de notre rencontre du samedi 20 juin 1998, aux Salons de l'Ermitage, Le Plessis Robinson (notre dernier Bulletin d'Avril 98). Aux dernières nouvelles, plus de 300 personnes se sont inscrites. Le comité organisateur est obligé d'arrêter de recevoir les inscriptions pour ne pas dépasser la capacité d'accueil du restaurant. Des tables de dix personnes seront disposées dans la grande salle, autour de l'orchestre et de la piste de danse. Une autre salle est réservée à l'accueil, et la grande terrasse restera libre pour celles et ceux qui voudront prendre l'air en contemplant le ciel nocturne. Belle soirée en perspective!

* **Ce bulletin a reçu la collaboration** de plusieurs camarades. Nous nous en félicitons et nous leur remercions. Vous remarquerez que plusieurs articles traitent de la pensée et de la philosophie orientales, de l'art de vivre selon l'orient, le bouddhisme, le taoïsme... Ce n'est nullement prémédité et c'est purement une coïncidence. Mais il est vrai aussi que notre société occidentale donne des signes d'essoufflement et que beaucoup partent à la recherche de la sérénité secrète de l'orient. Après tout, la vie n'est-elle pas une quête permanente du bonheur?

* **Pour nos prochains bulletins à paraître**, vous êtes tous (et toutes) invité(e)s à contribuer par vos articles. Vous êtes libres de vous exprimer dans n'importe quel domaine. Que ce

bulletin devienne un lieu d'échange convivial, où chacun fait profiter les autres de ses réflexions et de ses expériences.

* **Le site Internet de l'AEJJR** (<http://perso.club-internet.fr/alorrrain/index.htm>) reçoit de jour en jour la visite de camarades de plus en plus nombreux. Beaucoup ont tenu à féliciter les concepteurs (en fait, le principal responsable est Nguyen Quang Lân, de la promotion 1964), pour la qualité et la richesse du site. Le site est régulièrement mis à jour, agrémenté de nouvelles rubriques, dont "Le courrier de l'Amicale". On y trouvera également des liens permettant de naviguer vers d'autres sites, notamment ceux de la communauté vietnamienne, des associations culturelles et professionnelles en France comme à l'étranger.

* **Les camarades qui nous ont communiqué** leur adresse électronique sont aussi de plus en plus nombreux. C'est la preuve que ces derniers temps, l'AEJJR commence à être beaucoup plus connus parmi les anciens élèves du lycée. Nous avons déjà une longue liste de camarades qui sont régulièrement informés par courrier électronique des dernières nouvelles de l'AEJJR. Si vous voulez nous rejoindre, faites-nous signe à cette adresse: aejjr@hotmail.com.

* **Notre liste d'adresses des anciens camarades** du Lycée Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques Rousseau s'allonge aussi. A ce jour, notre liste comporte plus de 420 noms avec les adresses complètes, l'année de la promotion d'anciens élèves résidant en France et en d'autres pays d'Europe, mais aussi au Vietnam, aux Etats-Unis, au Canada...

* **La Promo 61** a pour délégués Ly Quôc Hông et Auguste d'Audigier. Les camarades de cette promotion peuvent prendre contact avec eux pour discuter des choses qu'on pourrait faire ensemble. (Ly Quôc Hông 01.4528.0015, Auguste d'Audigier 01.6026.3733).

* **La Promo 64** a pour délégué Nguyễn Tât Cuong (01.6930.7485), toujours très dynamique, malgré son emploi du temps très chargé. Il ne manquera pas de vous faire signe.

* **La Promo 62 a choisi son délégué et son délégué adjoint**

Joies, rires, émotions, canard de Pékin et homard (c'est vrai!), ambiance du tonnerre, baume pour la tête (souvenirs), pour le coeur (émotions) et pour l'estomac (ce canard et ce homard par exemple)! Ainsi fut le premier déjeuner organisé

entre les anciens de CL-JJR de la Promo 62 depuis... 1962! Mon dieu, quel âge avons-nous déjà maintenant?

Tu n'as pas revu un tel? Tu te rappelles tel prof? Et cette blague qu'on avait faite ensemble cette année-là? Tiens, je ne suis pas sur cette photo, mais toi tu es là! C'était en M2 ou M3? J'étais avec Pouvaty, et toi, c'était avec Linassier? Celui-là, comment s'appelle-t-il déjà? Peux-tu me tirer une copie de cette photo? Oui, je faisais la gym avec Passetemps, tu étais avec Vananga ou Bachet?...

Imaginez des retrouvailles entre copains de lycée qui y avaient fait les quatre cents coups ensemble et qui ne s'étaient pas revus depuis des lustres. Eh bien, c'était exactement ça, notre déjeuner!

Hà Minh Hiêu, le brillant et sérieux "Major" de Math 2 (il est toujours brillant et sérieux) avait même pris l'avion pour venir de Toulouse avec sa charmante épouse. Trần Công Khanh, Lê Quan Sơn, Lê Quang Luân, Lê Quang Tiên, Vo Duy Thành... étaient là. Que ceux dont je n'ai pas cité le nom me pardonnent; vous citer tous prendrait un paragraphe entier.

Un ingénieur-chanteur de charme - il n'est pas de notre promotion, ni de CL-JJR (l'intrus avait fait Yersin!), était là pour retrouver un de ses vieux potes. Du coup il nous a susurré quelques jolies chansons de sa belle voix. Merci Lôc (Nguyen Van), car c'était lui.

Bref, Nguyen Son Hùng et Nguyen Tuong Lôc furent élus à l'unanimité (et qui sait, peut-être pour toutes les années à venir! Merci Hùng, merci Lôc!) délégué et délégué adjoint de la Promo. Ils méritent bien cette confiance: ces canards de Pékin, ces homards, ces retrouvailles, ces joies, c'était grâce à eux: ils avaient tout organisé (j'ai cru comprendre que Thuy Lan, c'est-à-dire Mme Hùng, y avait aussi mis du sien... comme toujours!) Donc, au nom de tous, merci Thuy Lan, merci Hùng et merci Lôc! Je n'ai pas oublié quelqu'un d'autre?

Nguyễn Ngọc Châu (62)

* **Rencontre de la promotion 1998**: le 2 mai 1998 à midi, la Promotion 1968 des lycées Marie-Curie et Jean-Jacques-Rousseau a fêté ensemble leurs "Trente Ans Après".

Au restaurant "Cây Ot", des camarades de la région parisienne, d'Allemagne, du Havre, de Bordeaux... se sont donnés rendez-vous. Un JJR 68 est même venu du Viet Nam pour participer. Dans une ambiance survoltée, où chacun n'entendait que son voisin, on s'est échangé des souvenirs et adresses. Certains ont même eu recours aux photos de classe pour mettre un nom sur un visage pourtant familier. Tandis que les plats se succédaient, des camarades sont venus au micro exprimer le bonheur

des retrouvailles, parler du passé et de l'avenir, philosopher sur l'existence et le sur le bouddhisme. A l'heure du dessert, deux voix de Marie-Curie et de Jean Jacques Rousseau 1968 nous ont tous charmés avec de douces et anciennes mélodies.

A 18 heures, on s'est simplement dit "Au revoir" comme s'il semblait évident à chacun qu'on allait très bientôt se retrouver.

Đô Hop Tân (68)

N.B. A l'issue de la réunion, Đô Hop Tân a été désigné à l'unanimité délégué de la promotion 1968.

*** Rendez-vous de la promotion 67.** Un déjeuner a été fixé pour le dimanche 28 juin à midi.

Tous les camarade de cette promo ainsi que leur épouse sont invités à cette première rencontre au cours de laquelle seront désignés le délégué et le délégué adjoint de la promotion.

C'est Trần Châu Minh qui vous recevra chez lui. Pour vous inscrire, appelez Trần Châu Minh au n° 01.3959.0375 (dom.) ou 06.0757.2290 (mobile), ou Lê Công Hoài Bao: 01.4866.8204 (bur.) ou 01.4535.9525 (dom.).

Merci de faire passer cette information à ceux de la promo 67 que vous connaissez.

Vivre en pleine conscience

Pham Phi Long

Il semble que la méditation bouddhique répond bien actuellement à une demande de notre société, car en ce monde personne n'est exempt de souffrances mentales. C'est une pratique qui vise à procurer un état d'équilibre mental et une sérénité de l'esprit. Elle aide à éliminer les impuretés que troublent l'esprit comme les ambitions, les désirs sensuels, la haine, les doutes, l'angoisse, et à cultiver l'attention, la faculté de concentration, la volonté, le calme, la confiance qui conduisent finalement à la Sagesse en éteignant en l'homme toutes les souffrances.

Il existe deux formes de méditation:

- La première consiste en la concentration et la fixation de l'esprit. Cette méditation existait déjà avant le Bouddha. La méthode la plus courante de concentration mentale est la fixation sur la respiration. Nous inspirons et expirons toute la journée. Si nous n'avons pas de problèmes respiratoires, nous n'en avons pas conscience et nous ne concentrons jamais notre attention sur cet acte vital. Elle est la plus simple et la plus facile à pratiquer. Elle a pour but de développer le pouvoir de concentration de l'esprit pour accéder à la compréhension profonde, à la vision pénétrante de la nature ultime des choses, source de créativité des chercheurs, des hommes de science et des artistes.

Sur le plan de la santé physique, les pratiquants de cette méthode de méditation se sentiront détendus, optimistes, seront plus efficaces dans le travail quotidien, trouveront facilement le sommeil réparateur, car ils sont débarrassés de l'angoisse, du stress, de la nervosité et de l'impatience. La vraie

nature de cette forme de méditation est la concentration pour acquérir une paix sereine de l'esprit. Cependant, cela ne suffit pas souvent pour atteindre l'état de libération totale de toutes les souffrances de la vie.

- La deuxième forme de méditation, fruit de l'expérience personnelle du Bouddha, est la seule et l'unique forme de méditation enseignée par le Bouddha. Elle permet d'atteindre la nature ultime de l'Être, par la concentration de l'attention sur le corps, les sensations, l'état d'esprit et les formations mentales.

Cette forme que je veux vous proposer se pratique à tout moment de la journée aussi bien sur le lieu de travail que chez soi, en ville comme à la campagne.

Il s'agit "vivre en pleine conscience" ou être attentif à tout ce qu'on fait dans la vie quotidienne, privée et professionnelle. A tout moment et lors toutes les activités, on doit être conscient et pleinement attentif à ce que font le corps et l'esprit à l'instant même. Cette deuxième forme de méditation visant au développement de l'attention pratiquée régulièrement conduit à la plus haute Sagesse. Son but est d'éliminer l'ignorance, la méconnaissance de l'ego. Elle marque la fin du conditionnement de l'esprit, des intoxications mentales et de l'emprise des sens; elle peut nous conduire à la sérénité parfaite.

Que tous nos amis qui pratiquent ces formes de méditation trouvent pleinement la sérénité et le bonheur.

P.P.L. (1961)

Un peu de cette culture qui est en chacun de nous ...

Le Blanc et le Noir



Nguyễn Ngọc Châu (62)

Voici un cercle divisé en deux par une ligne courbe symétrique avec un petit cercle blanc dans la partition noire et un petit cercle noir dans la partition blanche. Cette figure souvent considérée comme symbole de l'érotisme chinois, s'appelle Dai Khi (Tai Ki) qui peut se traduire par "Faite suprême". Sur son âge, les avis restent partagés: pour certains cinq mille ans, dix mille peut être, pour d'autres, le début de notre ère, voire même vers l'an 1000?

Toutes les lignes sont circulaires, donc célestes (le symbolisme "céleste" utilise la forme circulaire, et le symbolisme "terrestre", la droite et le carré).

Le cercle extérieur symbolise le caractère clos de l'Univers accessible et intelligible à l'homme, qui est centré (centre de ce cercle extérieur) mais ce centre lui même n'échappe pas à la bipartition équilibrée (les deux centres des deux cercles intérieurs). Céleste, la ligne séparatrice formée d'une courbe en deux demi cercles symbolise l'impossibilité de concevoir une bipartition absolue, ce qui sous entend que nos moyens d'investigation et de classement ont leur propres limites. Le petit cercle noir dans la partition blanche et le petit cercle blanc dans la partition noire figurent l'Ambivalence foncière de Yin et de Yang. Dans Yang il y a Yin et vice versa. Le Yin, symbolisé ici par la couleur noire (ou sombre), est le principe féminin, l'intérieur, le côté négatif, le côté faux... et le Yang, symbolisé ici par la couleur blanche (ou claire), est le principe masculin, l'extérieur, le côté positif, le côté vrai...

Le Tai Ki présente une symétrie géométrique parfaite, symbole de l'équilibre géométrique du cosmos et de l'équilibre parfait entre Yin and Yang, c'est à dire entre les infinies variétés de couples antithétiques, et donc aussi de l'Asymétrie parfaite (le blanc et le noir). Globalement donc, le cosmos est d'apparence symétrique et d'essence asymétrique.

Le Tai Ki symbolise ainsi la Synthèse et l'essence de la Différence .

Deuxièmement, le changement est la loi unique qui régit Tout. En effet, le Tai Ki n'est pas fixe ni immobile. En augmentant le rayon des petits cercles, on voit une transformation: le cercle blanc va se confondre avec la partie blanche, et le cercle noir avec la partie noire, pour former de nouveau le Tai Ki, mais dans une autre position. Ce changement concomitant du rayon des petits cercles symbolise le changement dans son essence et le mouvement dialectique dans les modalités concrètes de ce changement.

Par exemple, dans une famille composée de la mère, du père et du fils, la mère est Yin par rapport au mari mais elle sera Yang par rapport à son fils aussi longtemps qu'elle le nourrira. Quant à l'enfant, Yin à sa naissance par rapport à son père et sa mère, il devient Yang par rapport à sa mère à son adolescence, tout en demeurant Yin par rapport à son père, jusqu'à son âge adulte. Mais pour tout étranger au cercle de famille, ce rejeton mâle sera Yang de sa naissance à sa mort.



Ainsi, l'étiquetage chinois par Yin et Yang n'est ni stable ni spécifique: il variera en fonction d'un environnement et possédera toujours un caractère relatif et transitoire qui résulte de l'indispensable lien d'appartenance entre les parties et le tout: tout change, tout mute.

Chaque petit cercle s'interprète comme élément de doute dans la certitude, un catalyse de remise en question, un pourfendeur de dogme. Le Tai Ki symbolise donc le rejet du dogme, l'exil de l'absolu, le refus de porter un jugement de valeur sur l'un des principes antagonistes par rapport à l'autre, le schéma flou de l'ambivalence.

Sans ces petits cercles, la figure décrirait une situation où, chacun des principes étant absolu, les positions sont pétrifiées et les échanges abolis, en quelque sorte le schéma d'un dualisme léthal qui n'est pas sans rappeler le radicalisme des jugements occidentaux, et dont le symbole serait un carré séparé par un trait droit en une partie blanche et une partie noire, correspondant au binaire occidental composé du Zéro et de Un, deux éléments distincts mais aussi totalement différenciés.



L'esprit occidental prône un perfectionnisme de la pensée qui amène à vivre en terme de vrai ou faux, de bon ou mauvais sans nuances ni intermédiaires. L'esprit chinois (et aussi le "nôtre", en principe) est moins tranché: le vrai n'est pas totalement vrai ni le faux totalement faux, la pureté n'est qu'une abstraction. Il faut donc chercher à ne pas penser en termes absolus, à accoler des étiquettes, à faire des affirmations qui en réalité ne le sont pas.

Une petite histoire tirée du livre "Le vrai classique du vide parfait" de Ly Tu (Lie Tseu), l'un des grands maîtres taoïstes, va encore plus loin. C'était au temps où celui ci cherchait encore à "apprendre".

" Il mit trois ans à désapprendre à juger et à qualifier avec des paroles. Alors son maître Lao Chang l'honora pour la première fois d'un regard. Au bout de cinq ans, il ne jugea, ni ne qualifia plus qu'en pensée. Alors son maître lui sourit pour la première fois. Au bout de sept ans, après que se fut effacé dans son esprit même la distinction entre oui

et non, entre l'avantage et l'inconvénient, son maître, pour la première fois, le fit asseoir sur sa natte. Au bout de neuf ans, quand il eut perdu la notion du juste et de l'injuste, du bien et du mal... alors en lui s'établit la communion parfaite entre le monde extérieur et son intimité foncière. Il cessa de se servir de ses sens."

J'ai trouvé tout cela très beau. Et vous ?

N.N.C. (62)

Bibliographie:

J. Marolleau, *La Symbolique chinoise*, Dervy; Anton Kielce

Le Taoïsme, M.A. Editions; *The I Ching*, translated by Koh Koh Kiang, Asiapac.

L'humeur du Bon Sauvage

Pham Hi Duc

L'Homme descend du singe.

Quant à moi, pour descendre de l'éternel «*arbre Flamboyant fleurissant à l'approche de l'été dans la cour de notre lycée bien-aimé où j'ai passé mon adolescence bla bla...*» je vais m'accrocher à l'écorce épiphénoménale du tronc commun de l'actualité pour retrouver les racines du changement de société en cours. Puisqu'orienté communauté viet, voici deux sous de réflexion sur des faits du mois:

Cyber-Viet et hosting gratuit.

Le fournisseur d'accès Club-Internet a enfin compris que le gratuit, c'est payant. Ou plutôt, que le bénévolat rapporte. Il y a encore deux mois, le ouëbmestre du site AEJJR, **Nguyên Quang Lân**, devait encore payer de sa poche le loyer des 5 méga-octets pour notre site. Là, subitement, Club-Internet «donne» gratuitement 10 Mo à tout abonné en faisant la demande. Pourquoi? L'exemple a été donné par les **communautés virtuelles** qui explosent vraiment outre-Atlantique: Geocities, chez qui j'ai élu domicile, mettait depuis trois ans 2 Mo gratuits à disposition de qui en faisait la demande, abonné ou pas. Le résultat pour eux, c'est plus de 1.800.000 de «homesteaders», ces gens qui y construisent leurs sites ouëbe familiaux, pour y mettre des photos de familles, des poèmes, des créations (dessins ou maquettes sur ordinateur), des petites annonces, etc. Bichonner sa homepage, y inviter ses amis, sa famille, parler de ses hobbies, génère du trafic; et les clicks de souris sur Internet, à notre époque, valent de l'or pour l'hôte: pour Geocities, le gain s'élève, après 3 ans, à plus de 60 millions de dollars de revenu annuel en vente d'espace publicitaire dans les pages.

Gageons qu'avec le grand nombre de poètes parmi nos aînés - et même parmi nos jeunes, car j'ai rencontré des poètes de 20 ans versifiant en

vietnamien sur des sites basés à San José, Calif. - on pourra bientôt voir un renouveau de la littérature vietnamienne dans ce milieu virtuel .

Renouveau au moins aussi vigoureux, espérons-le, que le florilège des nombreuses recettes du «Chien en 7 plats» et autres critiques de nos artistes chanteurs Américano-vietnamiens, qui y élisent aussi pignon sur rue.

Ordre de grandeur

Puisqu'on parle chiffres, connaissez vous le salaire de Sandy Weill, président de la nouvelle giga-banque Citigroup? Moi non plus, mais si l'on cumule son salaire avec la totalité de ses revenus (sous hypothèse que ses actifs non financiers puissent être liquidés sans perte, au prix du marché), il n'arriverait pas à battre le **PIB d'un pays** de 7 millions d'habitants qui gagnent le seuil symbolique des 200 dollars par tête. En effet il n'a touché en 1997, que 1 milliard 300 millions de dollars environ.

Et Jean Bodin qui disait: «Il n'y a de richesse que d'hommes». Et quelqu'un d'autre qui disait «Pour 10 ans plantez un arbre; pour 100 ans, plantez des hommes»? (En passant, combien d'hommes *plantés* jusqu'à présent?).

On vit une époque formidable!

S'il y a un Dieu pour les Amicales d'anciens lycéens, qu'il prête donc longue vie au bulletin de l'AEJJR; et que ceux qui aiment polémiquer me *gratifient de leurs graffiti* sur mon site: <http://surf.to/dphamhi>

Salut ;-))

Pham-Hi Duc (Promo 74)
dphamhi@club-internet.fr

Vérités universelles

Vĩnh Đào

Vérités en deçà des Pyrénées, erreur au-delà, disait Blaise Pascal. Pourtant, en écoutant la sagesse populaire exprimée dans les proverbes et dictons de pays très éloignés et appartenant à des civilisations très différentes, on est quelquefois frappé par l'étonnante ressemblance dans la formulation de certaines sentences. Force nous est d'admettre que certaines vérités sont universelles.

Une de ces vérités, à titre d'exemple, est que l'absence n'arrange rien pour les amoureux puisqu'on dit: *loin des yeux, loin du coeur*. En vietnamien, cette même constatation s'exprime par: *Xa mắt, cách lòng*. Voilà bien une vérité universelle, car on peut la retrouver dans les expressions populaires de bien d'autres peuples. (*Out of sight, out of mind*, disent les anglo-saxons.) Nous nous limiterons aux proverbes et dictons français et vietnamiens.

Evidemment, on pourrait objecter que c'est là prendre un mauvais exemple: la forte présence de la culture française pendant plus d'un siècle peut très bien influencer de nombreuses expressions vietnamiennes. Dans certains cas, il est en effet très difficile d'affirmer si la ressemblance entre certaines expressions françaises et vietnamiennes est simplement due au hasard, ou bien si l'expression en vietnamien n'était au départ qu'une traduction du français. Telle cette sentence française: *Qui sème le vent, récolte la tempête*. On dit en vietnamien exactement la même chose: *Gieo gió thì gặt bão*.

Dans certains cas, la formulation de la sentence ou du proverbe est tellement différente en français et en vietnamien qu'on doit écarter toute hypothèse de traduction, ou même d'influence. Ainsi pour exprimer cette constatation: *"Qui se ressemble, s'assemble"*, le Vietnamien dit d'une façon imagée: *Nồi nào đấp vung nấy* (Telle marmite, tel couvercle). Le Chinois traduit cette même vérité par une expression plus imagée encore: *Mã tầm mã*,

ngutu tầm ngutu. Ce qui veut dire que *les chevaux cherchent la compagnie des chevaux, les buffles, celle des buffles*.

Voici une vérité plus subtile qui, dans la sagesse occidentale, trouve ses origines dans la bible. Lorsque Jésus revint enseigner à Nazareth, ville où il avait passé son enfance, les habitants de Nazareth se demandaient: *D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles? N'est-ce pas là le fils du charpentier? N'a-t-il pas pour mère la nommée Marie, et pour frères Jacques, Joseph, Simon et Jude? Et ses soeurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui vient donc tout cela? Et ils étaient choqués à son sujet. Mais Jésus leur dit: "Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et sa maison. Et il ne fit pas là beaucoup de miracles, à cause de leur manque de foi."* Ces paroles de résignation sont devenues un proverbe: *"Nul n'est prophète en son pays,"* pour signifier que le talent et les qualités de quelqu'un ne sont jamais reconnus par les siens.

C'est, comme nous l'avons dit, une vérité subtile qui a son équivalent en vietnamien: *Bụt chùa nhà không thiêng*, ce qui veut dire qu'on ne croit pas que le Bouddha de la pagode de son village soit capable de faire des miracles. *Bụt* était le nom donné jadis au Bouddha dans les campagnes du Nord Vietnam.

Il est étonnant de constater qu'un proverbe puisant ses origines dans le christianisme trouve son équivalent exact dans une autre civilisation imprégnée par le bouddhisme.

Mais ne s'agit-il pas là de vérités universelles?

V.D. (1961)

Un peu d'histoire...

CHASSELOUP-LAUBAT

et la perte des trois provinces orientales du Sud Viet Nam

Nguyễn Ngọc Châu (62)

Qui est-ce Chasseloup-Laubat totalement inconnu du public français d'aujourd'hui, mais dont le nom est encore évoqué par certains de nos camarades en référence à leur lycée ?

Le comte Prosper de Chasseloup-Laubat fut un Ministre de la Marine sous Napoléon III. Il faisait partie de ceux qui appuyait avec ferveur l'intervention française en Cochinchine. Il ne voulait pas en faire seulement une colonie "réglementée" comme l'Algérie ou la Réunion, mais un empire. Son nom est étroitement associé à la perte des trois provinces orientales du Sud Viet Nam. C'était sous son ministère que l'Amiral Charner, commandant en chef des forces navales françaises d'Orient, avec une partie du corps expéditionnaire de Chine (68 navires de guerre) vint le 7 février 1861 renforcer la garnison de Saigon éprouvée par les assauts incessants menés par Tôn Thât Hiệp, puis le maréchal Nguyen Tri Phuong et ses troupes. Charner prit Chi Hoà après de violents combats durant lesquels Nguyen Tri Phuong fut blessé, puis Thu Dầu Môt et Tây Ninh (février-mars 1861) et My Tho (avril 1861).

Saigon était tombée dans les mains de l'Amiral Rigault de Genouilly le 18 février 1859. La flotte de celui-ci, après avoir, avec les Anglais, pris Canton puis Tientsin, sur ordre signé de Hamelin, le prédécesseur de Chasseloup-Laubat, descendit vers le Viet Nam s'emparer de Da Nang (Tourane) le 31 août 1858. Assiégé par les Vietnamiens et incapable de percer vers l'intérieur, R. de Genouilly, avec l'accord de Paris, alla attaquer Saigon. Désireuse d'accéder à bon marché aux produits importants de la Cochinchine que sont le coton, la soie, le sucre, le riz et les bois de construction, et de trouver des débouchés intéressants pour son industrie, La France lorgnait depuis longtemps sur Tourane, "la plus belle baie du monde" et qui se trouvait aussi sur la route de la Chine. Mgr. Pellerin, vicaire apostolique de la Cochinchine septentrionale et évêque de Huê depuis 1846, tout en demandant à Napoléon III de «sauvegarder les intérêts des chrétiens» et de ne pas les abandonner à la persécution de l'empereur Tu Duc, expliquait que "le peuple s'habituerait promptement à nos vins, à nos draps, à nos velours, cotonnades, quincaillerie et articles de Paris qu'il ignore". Dans sa note de janvier 1857 à l'empereur des Français, le Père Huc, un missionnaire connu pour ses expéditions en Chine et au Tibet,

soulignait: "La population, douce, laborieuse, très accessible à la propagande de la foi chrétienne, gémit sous la plus abominable tyrannie. Elle nous accueillerait comme des libérateurs et des bienfaiteurs. Il faudrait peu de temps pour la rendre entièrement catholique et dévouée à la France...".

Chasseloup-Laubat joua aussi un grand rôle dans la perte définitive des trois provinces orientales du Sud. Le 4 novembre 1864, il remit à Napoléon III un grand mémoire sur la Cochinchine demandé par celui-ci un an avant. Phan Thanh Gian, assisté par Pham Phu Tu et Nghe Khac Dong et accompagné de 65 conseillers dignitaires, était venu en France le 10 septembre 1863 négocier le rachat des trois provinces de Gia Dinh (Saigon), Biên Hoà et Dinh Tuong (My Tho), avec la garantie de droit de résidence dans trois ports de la côte d'Annam, de liberté de commerce dans l'intérieur, et de possession de Saigon. Il en était parti sans avoir de réponse ferme, mais avec des paroles encourageantes. En effet, l'opinion française, émue par les revers du Mexique, était très divisée et n'était pas très favorable aux expéditions lointaines. L'abandon de la Cochinchine était pratiquement accepté par la plupart des membres du gouvernement malgré l'opposition de Chasseloup-Laubat.

Le mémoire de Chasseloup Laubat soulignait l'importance de la Cochinchine pour l'expansion française en Asie. Ses arguments décidèrent Napoléon III à choisir de ne pas répondre à la demande de l'Empereur Tu Duc et d'en rester au traité de 1862. Par ce traité, signé le 5 juin 1862 à Saigon, l'empereur Tu Duc accordait à tous Vietnamiens et Français la liberté du culte chrétien, ouvrait au commerce français et espagnol les ports de Tourane, Balat et Quang An, acceptait de payer en dix ans une indemnité de guerre de 4 millions de dollars, et cédait à la France les trois provinces orientales du Sud conquises par Charner en 1861 et Bonard, son successeur (Bien Hoà en décembre 1861, Bà Rịa et le Cap Saint-Jacques en janvier 1862). Chasseloup-Laubat fut remplacé au poste de ministre de la Marine par Rigault de Genouilly le 19 Janvier 1867. Par la suite, à Saigon, un décret du 17 novembre 1874 créait un collège d'un niveau "primaire supérieur" plutôt que secondaire, qui allait devenir en 1875 le collège Chasseloup-Laubat. 100 élèves indigènes, sélectionnés à partir des écoles provinciales, y entreraient chaque année et y feraient trois ans d'études en français, aux frais de l'administration.

N.N.C. (61)

Bibliographie: Ph. Devillers *Français et Annamites, partenaires ou ennemis?* 1856-1902, Ed. Denoël.

Le bonheur, c'est quoi? C'est comment?

*Le bonheur selon la conception bouddhique,
chrétienne et taoïste*

Nguyễn Sơn Hùng

Jeune, le bonheur, je l'ai senti peut-être instinctivement. Avec l'âge, je le recherche avec ma tête. Mais je ne suis pas certain de le saisir. Et TOI?

Pour les bouddhistes, l'objectif est de se délivrer du cercle de la souffrance humaine, dès cette vie présente. L'origine de la souffrance vient des phénomènes conditionnés (par notre ignorance) qui, par leur enchaînement, leur interdépendance, créent le karma. Pour éliminer ces phénomènes, il faut se souvenir que la vie est éternellement évolutive, changeante. Donc tout est impermanent, donc illusoire. Les choses n'ont de la valeur que parce que soi-même on la lui accorde, d'où une très grande relativité. Le monde est changeant, soi-même on évolue. Rien n'est donc réel. On peut souffrir pour une chose irréaliste, y compris peut-être la vie et la mort. Le bonheur consiste donc à se mettre en dehors de ce cercle vicieux en se déconditionnant.

Pour les chrétiens, l'être humain est une créature de Dieu à son image. Jésus Christ est le Guide, le lien, l'intermédiaire venu pour aider les humains à retrouver leur origine qui est Dieu le Père. Tout éloignement de ce chemin serait à l'origine de nos malheurs.

Le meilleur moyen serait d'oublier soi-même, ce corps périssable. La vie actuelle est bien temporelle. La vie éternelle nous attend après la mort. Il faut donc libérer son esprit qui est essentiel, immortel; mais il est errant, sujet à des tentations multiples. Il faut le guider vers son véritable refuge, vers Dieu son origine.

Le bonheur consiste donc à faire le bonheur des autres. Se sacrifier, pratiquer la charité extrême représenteraient peut-être un bon moyen pour se découvrir soi-même. Se faisant, on se purifie, on s'allège et on retrouve sa véritable nature de Dieu.

Pour les taoïstes, l'être humain n'est sûrement pas seul dans l'univers. Bien au contraire, une infinité de choses coexistent parallèlement, l'accompagnent à chaque instant. Tout comme l'homme lui-même qui est composé de milliards de cellules, elles-mêmes constituant chacune une unité de vie. D'où une grande relativité et une certaine interdépendance.

Si on ne tient pas compte de ces facteurs, si on ne regarde que soi-même, si on se lance dans des

considérations comparatives, on va à l'encontre de l'harmonie générale, d'où déséquilibre et mal-être.

Pour les taoïstes, l'homme n'est qu'un infime constituant de l'univers. L'univers lui-même est en perpétuelle évolution, presque à la recherche de son propre équilibre, comme s'il cherche à se maintenir dans une certaine harmonie.

Notre seul salut serait de suivre la loi générale. D'où le *Wu Wei* (le non-agir ou laisser-faire). Contrairement à l'apparence, le laisser-faire consiste surtout à retrouver activement, intelligemment sa nature véritable, dénuée de toute décision, de toute déformation accumulée depuis sa conception et surtout depuis sa naissance. Le nouveau-né est le symbole de la véritable nature humaine. Sa capacité adaptative à l'environnement est totale. Il en est de même pour son bonheur, probablement.

Pour un être ayant vécu, le bien-être consiste donc à retrouver cet état de juste milieu, pour être de nouveau dans ce courant général de la vie cosmique, pour retrouver la voie, le Tao qui régit l'univers.

Les bouddhistes veillent à ce que *l'ici et maintenant* ne soit pas contaminé par un mauvais karma qui nous fixe dans la samsara. Les chrétiens, privilégiant la vie éternelle, cherchent à effacer soi-même par la pratique de la charité, du sacrifice. Les taoïstes s'efforcent à réintégrer la Voie en essayant de retrouver la juste place qui leur est dévolue dans le grand courant cosmique.

Y a-t-il une différence dans la qualité de bonheur? Répondre à cette question ne serait pas taoïste. Il est certain que chacun de nous recherche ce bonheur, comme une fleur qui se tourne vers le soleil. Le salut vient d'en haut, d'ailleurs. Pour preuve, ne demande-t-on pas si "ça va bien" à tout propos avec une large sourire, les yeux fixant l'infini de l'autre.

Et l'essentiel n'est-il pas de bien se sentir dans sa peau? Nirvana, Paradis ou Harmonie absolue. Est-ce important?

N.S.H. (1962)

La lettre de Jean-Jacques Rousseau

Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Elèves
du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau.
23 avenue du Château, 91420 MORANGIS
aejjr@hotmail.com

Directeur de la publication : Nguyễn Ngọc Châu
Responsable de la rédaction : Vinh Đào
Comité de rédaction : Nguyễn Tân Cuong, Nguyễn
Quang Lân, Phạm Phi Long, Nguyễn Sơn Hùng